

## Brevet Audax Montgeron Limoges 20 et 21 mai 2011

### Jeudi 19 mai

Je me rends à la gare de Connerré en début d'après-midi pour prendre le TER avec mon trike jusqu'à Versailles. J'ai préparé ma feuille de route pour me diriger jusqu'à Bagneux où je passerais la nuit. Ce n'est pas si simple de la suivre car je perds très vite mon fil aussi, c'est avec la carte au 1/100 000 en support et l'aide de piétons que j'y arriverais, sans trop de difficultés sinon dans les environs de Meudon. Ensuite, une bonne indication et c'est la même voie jusqu'à la N20.

### Vendredi 20 mai

Il me reste à me rendre jusqu'au Réveil Matin à Montgeron après une bonne nuit. Je m'élançais vers 8h30 avec la même carte et c'est encore avec l'aide de passants et suite à de nombreux arrêts que je suivais mon itinéraire. Après le pont de Villeneuve St Georges, je dois emprunter la N6 quelques centaines de mètres. Alors que la voie opposée est saturée, pas un seul véhicule dans mon sens, ce qui me rassure bien. C'est alors que j'entends « Gilbert » venir de je ne sais où. Plus tard, je saurais que c'est Jean Philippe, en voiture sur la voie opposée qui m'avait repéré.

Vers 10h lorsque j'arrive au point de ralliement pour le contrôle des vélos, je suis surpris du grand nombre de cyclos déjà sur place. Peu après, c'est Raymond POULIDOR qui apparaît, non pas pour faire contrôler son vélo mais pour nous saluer et échanger avec les uns et les autres. Raymond POULIDOR a quitté son Limousin tôt ce matin pour venir donner le départ de ce brevet initié par l'Union des Audax Français, dont il est le président d'honneur, à l'occasion de son 75<sup>e</sup> anniversaire.



Ce rendez-vous est l'occasion de retrouver de nombreux cyclos déjà rencontrés sur plusieurs brevets, mais également de faire connaissance avec de nouveaux venus, notamment quelques membres du forum des grands randonneurs reconnaissables à leur ruban blanc ; Je rencontre Daniel venu de Limoges, mais Jeje87 est aussi présent.

Contacté pour être capitaine de route sur la 3<sup>e</sup> étape, j'ai confirmé mon accord tout en précisant que je venais faire le brevet en trike. Pour des raisons de sécurité, mais je crois aussi de méconnaissance, il m'est demandé avant le départ de rester à l'arrière du groupe, ce que j'accepte sans difficulté, conscient qu'il faut que chacun se familiarise avec les vélos couchés.



À midi, les consignes sont données par Jean Jacques WACH, qui a pris en charge cette organisation, à l'équipe d'intendance et de sécurité tout d'abord puis à tous les participants afin que ce brevet se déroule sans encombre. Puis il est temps de nous rendre au rond point du Réveil Matin pour le départ. Quelques minutes d'attente pour mettre le tout dans le bon ordre et le départ est donné peu après 12h30, sous un beau soleil.



La 1<sup>o</sup> étape nous fait traverser la forêt de Sénart et est aussi sujette à quelques crevaisons. Pour éviter de perdre des cyclos dès le départ, un arrêt est imposé pour permettre le regroupement de tous à la sortie de la forêt. Nous terminerons notre sortie de la banlieue et progresserons rapidement dans la plaine nous menant à Milly la Forêt, terme de l'étape atteinte à l'heure prévue. Je fais la connaissance de Myl (Mylène) qui ne porte pas de ruban blanc car elle pense ne pas encore l'avoir mérité !



Au cours de la 2<sup>o</sup> étape nous devons déplorer une chute de 2 cyclos, heureusement sans gravité et tous 2 seront ramenés dans le peloton avec l'aide de quelques uns restés les attendre le temps des réparations et de quelques soins. Une petite frayeur qui fait prendre conscience qu'il faut rester très vigilants et rouler en gardant les espaces suffisants avec ceux qui nous précèdent. Par la suite, les ralentissements seront signalés et éviteront de prendre des risques, y compris lorsqu'un sanglier fera son apparition sur le bas coté. La traversée de Pithiviers faite, sans arrêt à la pâtisserie, nous ferons notre 2<sup>o</sup> halte à Bouzonville aux Bois.



Chaque arrêt est bien préparé par la logistique qui, avant notre arrivée a déjà déployer les tables, sorti le ravitaillement et les bidons d'eau pour nous permettre de

manger et boire ainsi que faire le plein des bidons. C'est un service efficace et très apprécié de tous.



Durant la 3<sup>o</sup> étape, nous traverserons successivement la forêt d'Orléans, le canal d'Orléans puis la Loire dont le niveau est très bas à Jargeau avant d'atteindre la Sologne. Le relief n'offre aucune difficulté, l'état de la route est bon et le vent faible, ce qui nous permet de rejoindre La Ferté St Aubin facilement pour diner. Nous serons accueillis au restaurant par Mme le maire et un échange de bons mots sera fait avec Jean-Jacques. Poisson au menu, gâteau au chocolat pour terminer avec un café, c'est à table que je fais la connaissance de Maya des Abeilles de Rueil, dont j'avais les récits de Paris Brest Paris.



Au moment de reprendre la route, la nuit ne va pas tarder à venir, les équipements de sécurité sont mis et les lumières allumées. Cette 4<sup>o</sup> étape sera courte et à son terme nous sommes accueillis à Millançay au son des cors de chasse, la troupe locale étant à l'œuvre comme tous les vendredis. Comme nous venions de diner, cet arrêt sera consacré à l'écoute de cette troupe et à la remise d'un souvenir de notre passage à Mme le maire. Ces moments de sympathie et d'échanges sont agréables, mais il faut y mettre fin car notre feuille de route doit être respectée si

l'on veut arriver au terme de notre brevet en temps et en heure.



La 5° étape ne laissera pas de grands souvenirs car de nuit, nous concentrons notre attention sur la sécurité, le paysage n'étant pas visible. De plus, avec la nuit et la fatigue, la vigilance se réduit, les ralentissements sont moins signalés et quelques moments de crainte surviendront. Après avoir fait la moitié du brevet, la seule réflexion importante à ce moment, c'est que l'on change de jour en milieu de nuit. Etonnant non ! A Valençay, les tables du ravitaillement sont prises d'assaut, et si les cors de chasse ne résonnent plus, les jeunes du bar des sports sont eux en pleine forme et font du bruit.



La 6° étape sera pour moi le début des difficultés, non pas que le relief soit très exigeant, mais les quelques montées du parcours seront passées sans que l'allure soit réduite. C'est ainsi que je me retrouve à la tête d'un 2° groupe car plusieurs lâchés avec moi à la sortie de Buzançais trouvent anormal ces conditions de circulation et ne feront pas plus d'efforts qu'il n'en faut pour rejoindre les premiers. Après plusieurs km avec un groupe en point de mire, nous le rattraperons, juste au moment où nous arrivons à Claise, terme de l'étape où un repas sera servi. Nous remercions l'auberge de Claise et son personnel pour leur accueil à une heure si tardive. Nous ne leur aurons

pas laissé beaucoup de temps pour dormir mais après notre départ, ils feront une 2° nuit. Il n'est pas courant de servir une centaine de repas avec entrée, daube et gratin dauphinois, fromage et dessert entre 3h et 4h du matin.

L'étape suivante de 24km permettra à chacun de digérer son repas car ensuite, ce sera le parcours qu'il faudra digérer. Nous venons en Limousin et nous savons tous que le relief plat des plaines et de la Sologne ne vont pas durer.

Cette 8° étape n'est pas très difficile, sinon que l'altitude passera de 150 à 400m de façon assez régulière. Par contre, la fatigue commence à se faire sentir dans les jambes car j'ai puisé toute ma réserve d'énergie. J'ai hâte d'arriver à La Souterraine pour le petit déjeuner et c'est presque en état d'hypoglycémie que j'atteins le table. Il était grand temps que je recharge les accus. Il nous reste moins de 70km, mais je sais déjà que ce ne sera pas simple de rester avec le groupe. Je ne suis pour autant pas trop inquiet car j'ai avec moi les cartes de l'ensemble du parcours et que seul à mon rythme, j'arriverais dans les délais.



Jeje87 et Daniel, avec Daniel à domicile

St Etienne de Fursac, Laurière, La Jonchère st Maurice, Ambazac seront les principaux points de passage de cette 9° étape.



Je ne suis pas seul à l'arrière. Dès la sortie de La Souterraine, 2 cyclos sont encore derrière moi, plus tard, ils me doubleront mais je resterais avec Yves durant toute l'étape, accompagné d'Alexandre qui ferme la marche. Dans toutes les côtes, nous prenons notre rythme dès le bas et le tenons jusqu'en haut, ne cédant jamais beaucoup de terrain au peloton.



De temps à autre, Jean Yves ou Dominique se retrouvent également avec nous. C'est groupes que nous irons au bout de cette aventure, tel est l'esprit Audax.

Il reste moins de 20km pour la dernière étape. Daniel JANAN, n°1 de ce brevet me demande de me placer devant, suivi des 5 femmes pour rejoindre Limoges.



C'est avec plaisir et satisfaction que nous arrivons à Beaune les Mines, terme du brevet, sous les applaudissements de Raymond POULIDOR et du public présent sur la ligne d'arrivée.

Après l'accueil de la municipalité et le pot d'arrivée, nous irons terminer le brevet au restaurant à quelques km. Chacun rejoindra ses foyers mais la majorité d'entre nous a choisi de se rendre à St-Léonard-de-Noblat pour la soirée anniversaire. Nous serons plus de 300 personnes ce soir pour partager le gâteau achevant le repas et la soirée festive à laquelle de nombreux champions et amis de Raymond POULIDOR sont venus raconter des anecdotes sur la carrière de ce champion.

#### Dimanche 22 mai

Après une bonne nuit, c'est à Oradour-sur-Glane, en compagnie d'un autre champion, que je vais passer la journée. Pas un champion cycliste ; rien à voir non plus avec les champions du rire, simplement un champion d'Europe de l'œuf de Marans. Nous n'aurons pas non plus omis de jeter un œil aux spécialités du Limousin : l'agneau et le bœuf qui, en ces temps secs ont bien du mal à trouver satisfaction dans leurs prés.

#### Conclusions de ce brevet

Bien qu'il fût très agréable et réalisé dans de très bonnes conditions, il me faut en tirer les conséquences. Je ne m'inscrirais pas pour Paris Brest Paris Audax de cet été car avec mon trike, il est évident que je ne pourrais pas tenir avec le groupe à la moyenne de 22,5km /h. Bien sûr, ici je l'ai fais mais sur un parcours de 400 km avec environ 2500m de dénivelé alors que la 1<sup>o</sup> étape du PBP fera 440 km et présentera plus de 4000m de dénivelé. Je pourrais probablement faire PBP dans les délais, mais si c'est pour le faire seul, il n'y a pas d'intérêt, ce n'est plus de l'Audax. Cette décision est bien sûr difficile à prendre, mais elle est que la continuité de mes interrogations depuis le début de l'année à la fin de chacun de mes brevets.

Les objectifs que je m'étais fixés pour 2011 l'étaient bien avant que je ne décide de rouler en trike. C'est un plaisir de rouler dans ces conditions, bien que très difficile car énergivore. Je poursuivrais ma route et qui sait de quoi demain sera fait.

Merci Jean-Jacques et l'UAF pour ce brevet.



Vous pouvez revenir en Limousin pratiquer vos loisirs de pleine nature quand vous le voulez, vous serez bien accueillis.